Réussir le mont Blanc
Une affaire d'alpinistes

Pour nous alpinistes, qui venons parfois de loin pour le gravir, le mont Blanc représente bien davantage qu'un sommet : un rêve, voire un mythe. La belle histoire de notre passion s'est écrite dans ces pentes. Par l'effort intense, la pureté des paysages, l'élégance des cimes, la fraternité de la cordée ou la confrontation à de hautes altitudes, cette expérience demeure unique. Nous avons tous envie de la transmettre.

Mais ce symbole de l'alpinisme par excellence porte aussi parfois une mauvaise image de nos pratiques. L'encombrement de certains jours, le manque de respect pour le site et pour les hommes, les échecs ou les drames dégradent cette image. Si on n'y prend garde, cette dégradation pourrait conduire à une limitation de notre liberté d'aller vers ce sommet. Forte de nombreux talents, la communauté des montagnards peut montrer le chemin pour que le point culminant des Alpes demeure un lieu exemplaire, en revalorisant l'expérience du mont Blanc.

À 4 810 m, ce sommet reste à l'évidence une affaire d'alpinistes. On ne s'improvise pas candidat à une ascension aussi peu banale. On se prépare, on s'informe et on s'équipe. La maîtrise des techniques et la connaissance du milieu requièrent du temps. En voulant accéder à une nature belle et sauvage, on accepte le risque. Mais tout l'art de gravir les montagnes consiste à savoir réduire ce risque. Pour cela, la première démarche est de bien identifier et comprendre la nature et la particularité des dangers auxquels on se confronte pour apporter des réponses adéquates.

Ces lieux grandioses sont aussi fragiles. Laissons à ce site classé sa virginité, respectons sa réglementation et les règles de bonne conduite en refuge, redescendons tous nos déchets, utilisons les toilettes organisées.

Réussir l'expérience du mont Blanc ce n'est pas seulement accrocher un sommet à son palmarès, c'est aussi en redescendre en bonne santé, avec le plein de souvenirs exceptionnels. Devant un terrain plus difficile que prévu, des conditions médiocres, un groupe mal préparé ou en méforme, un renoncement bien géré devient une forme de réussite collective. Une autre course pourra être plus adaptée ce jour-là.

La liberté, c'est se donner la chance d'une nouvelle tentative.

7 voies vers le toit des Alpes

Il n'y a pas qu'une manière de gravir le mont Blanc.

En particulier durant les périodes de forte affluence, il peut être plus agréable d'emprunter des itinéraires moins classiques. Les plus techniques requièrent une grande expérience. Par ordre de difficulté et surtout d'engagement croissant :

1. La voie normale par le Goûter.
Cotation : PD. Dénivelé : 1450 + 1000 m ou 800 + 1650 (nuit à Tête Rousse)
En dormant à Tête Rousse, le dénivelé est plus grand (1650m), mais on franchit le couloir aux bonnes heures et l'on peut dormir au Goûter sur le retour.

2. Les Trois monts (Tacul, mont Maudit, mont Blanc).
Cot. : PD. Dénivelé : 1200
Plus technique et physique que la voie normale, cet itinéraire séduit de plus en plus d'alpinistes. La descente peut se faire par le Goûter ou les Grands Mulets.

3. Les Grands Mulets et l'arête du Dôme du Goûter
Cot. : PD+. Dénivelé : 700 + 1800.
Voie classique à skis et voie de descente, la voie historique n'est pas recommandée à pied, car elle oblige à séjourner trop longtemps sous la menace des séracs du Petit Plateau. L'alternative consiste à gravir l'arête nord du Dôme du Goûter depuis le refuge avant de rejoindre la cabane Vallot.

4. La voie du pape (ou des aiguilles Grises)
Cot. : PD+. Dénivelé : 1300 + 1800 (ou 800 + 1000)
Voie « normale » du versant italien, c'est un bel et long itinéraire de neige sur un glacier parfois complexe. Possibilité de nuit intermédiaire au Goûter.

5. Traversée Miage, Bionnassay, mont Blanc
Cot. : AD (engagé). Dénivelé : 1450+1100 +1650
Longue odyssée avec des parcours d'arêtes très aériens et délicats.

6. L'éperon de la Tournette
Cot. : AD. Dénivelé : 1700 + 1400.
Grande course sauvage avec escalade sur coinceurs et engagement.

7. Arête de l'Innominata
Cot. : D+. Dénivelé : 900+1500+800.
Grande course engagée au cheminement complexe.

Connaître les dangers

Ne pas confondre difficulté et danger. Les itinéraires les plus fréquantés vers le mont Blanc ne sont pas d'un niveau technique très élevé. En revanche, ils rassemblent tous les dangers propres à ce milieu. Pour réduire les risques, il faut commencer par bien identifier les aléas du terrain, connaître les conditions du jour et les capacités de sa cordée.

Altitude
Plus on s'élève, plus l'oxygène est rare. Le **MAM**, mal aigu des montagnes, guette. Maux de tête, insomnie, essoufflement, perte d'appétit, nausées, vomissements, les principaux symptômes peuvent apparaître dès 3500m. Il faut redescendre. Une acclimatation adéquate peut permettre de prévenir le MAM.

Froid
En haute altitude, à près de 5000 m, le temps peut rapidement se dégrader et donner lieu à de nombreux phénomènes : brouillard, froid aggravé par des vents violents, neige, givre, orage, foudre. Il faut connaître les signes précurseurs et ne pas insister.

Égarement
L'un des principaux dangers du mont Blanc est de se perdre dans le brouillard survenu brutalement, en particulier aux abords du sommet ou entre l'aiguille et le dôme du Goûter. On ne part pas sans une carte et ses instruments d'orientation.

Dévissage
Le danger de chute augmente avec l'inclinaison de la pente, comme sur l'arête du Goûter, sous le col du Maudit ou l'arête des bosses. Si une neige tendre permet d'envisager sereinement les belles pentes, elles deviennent très glissantes quand la neige est dure. Une bonne technique et un encordement ajusté sont nécessaires.

Fréquentation
La présence d'autres cordées rassure, souvent trop, en particulier sur les voies normales. Elles donnent un faux sentiment de sécurité. On se contente de suivre et on en perd sa capacité de discernement. Lors des fortes affluences, les ralentissements, voire les embouteillages, rendent les croisements difficiles et peuvent augmenter l'exposition.

Fatigue extrême
L'altitude, le froid, le dénivelé ou l'impréparation peuvent entraîner une fatigue profonde, un abandon. Aux compagnons d'être vigilants.

Crevasses
Les glaciers sont par endroits très fracturés, en particulier à la Jonction. Encordement approprié et matériel de secours en crevasse au baudrier sont indispensables.

Chute de séracs
Les glaciers avancent à leur rythme, insondable. Les séracs en équilibre peuvent basculer sans prévenir, en particulier sous le mont Blanc du Tacul, au Petit Plateau et au Grand Plateau. Évitez ces lieux ou ne vous y attardez pas.

Avalanches
À ces altitudes, la neige ne connaît pas de saison. Après un épisode de mauvais temps, on se méfiera des pentes de plus de 30°, en particulier dans le Goûter ou sous le Tacul. En été, la stabilisation du manteau neigeux est généralement plus rapide. Ne pas oublier DVA, pelle et sonde et savoir attendre.

Chutes de pierres
Naturelles ou provoquées par d'autres cordées, les chutes de pierres réclament la plus grande attention, en particulier dans le couloir du Goûter (voir au verso).

Réussir Le MONT BLANC une affaire d'alpinistes

1 Se préparer

Pour tenter le mont Blanc avec de bonnes chances de réussite, il faut avoir une expérience de la haute montagne, un entraînement régulier et une préparation adaptée. Un bon encadrement sera aussi déterminant.

Du point de vue physique, ce sommet requiert non seulement **une bonne condition, mais aussi de l'avoir éprouvée en altitude.** L'expérience d'un premier « 4000 » plus facile et d'au moins une nuit récente à plus de 3000 m vous donnera une idée de votre forme.

Du point de vue technique, il faut maîtriser le cramponnage, l'escalade sur terrain varié et les passages d'arêtes, en sachant ajuster son encordement (long sur glacier, court sur les arêtes, etc.).

Du point de vue psychologique, il faut être prêt à vivre de mauvaises nuits et de longues journées dans un univers merveilleux, mais hostile, différent et changeant.

Préparer sa course c'est aussi étudier le terrain à travers la lecture de la carte, des topoguides et des comptes-rendus de course.

Un club vous permettra de trouver une compagne ou un compagnon de cordée, une première expérience et des formations. Un guide professionnel saura vous conseiller, vous préparer et vous encadrer en assumant la responsabilité de la course.

Trouver un club francophone :
www.ffcam.fr ; www.ffme.fr ; www.sac-cas.ch ; www.clubalpin.be ; www.cai.it.
Trouver un encadrement professionnel :
En France : www.sngm.fr
En Vallée d'Aoste : www.guidealtamontagna.com
En Suisse : www.4000plus-vs.ch

2 S'équiper

Prendre le matériel adapté, ne rien d'oublier d'essentiel sans s'encombrer du superflu, cela fait déjà partie de la course.

Outre des vêtements adaptés à la haute montagne et aux températures très froides (avec gants de rechange), **le matériel nécessaire est celui de l'alpiniste en terrain glaciaire** (piolet, crampons, harnais, corde, etc.).

Ne pas oublier en outre de pouvoir :

- **se protéger :** casque, lunettes, crème solaire (dva-pelle-sonde, selon parcours et conditions).
- **s'orienter :** carte, topo, boussole, altimètre, sifflet, lampe frontale (GPS).
- **se restaurer :** vivres, boissons chaudes.
- **secourir :** trousse crevasse (5 mousquetons, 3 broches, poulie bloqueuse, 2 autobloquants, sangle, cordelette), téléphone ou radio, trousse pharmacie.

3 S'informer

Les conditions changent vite en montagne, le temps encore plus vite. Pour prendre les bonnes décisions, il est nécessaire de disposer des bonnes informations et de savoir les interpréter avec un regard critique.

Météo et conditions de la montagne :
Office de haute montagne : 04 50 53 22 08 ; www.chamoniarde.com ;
Bulletin de Météo France : 08 99 71 02 74 ; www.meteofrance.com
Bulletin du Val d'Aoste : 0165 272 333 ; www.regione.vda.it
Bulletin montagne de Suisse romande : 0900 162 168 ; www.meteosuisse.admin.ch
PGHM de Chamonix : 04 50 55 33 72.

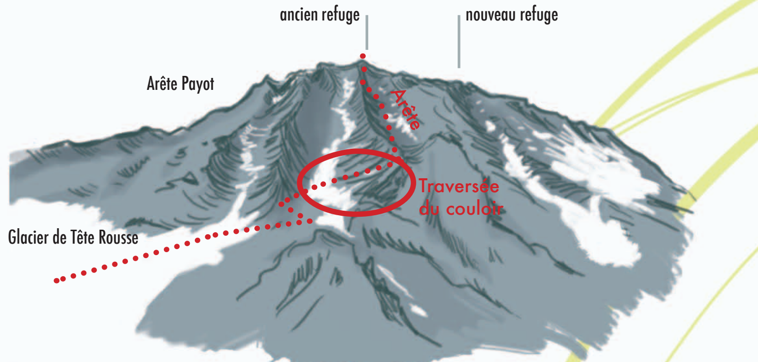
Refuges :
Tête Rousse : 04 50 58 24 97 ; **réservation :** refugeteterousse.ffcam.fr
Goûter : 04 50 54 40 93 ; **réservation :** refugedugouter.ffcam.fr
Tré la tête : 04 50 47 01 68 ; www.trelatete.com
Gonella : (+39) 0165 885 101; www.rifugiogonella.com
Monzino : (+39) 0165 809 553
Cosmiques : 04 50 54 40 16.
Grands Mulets : 04 50 53 57 10.
Conscrits : 04 79 89 09 03.
Durier : 06 89 53 25 10.

Remontées mécaniques :
Horaires : www.compagniedumontblanc.fr
Téléphérique de l'aiguille du Midi : 04 50 53 22 75.
Téléphérique de Bellevue : 04 50 54 70 93.
Tramway du Mont-Blanc : 04 50 47 51 83.

Informations touristiques :
Chamonix : 04 50 53 00 24 ; www.chamonix.com
Les Houches-Servoz : 04 50 55 50 62 ; www.leshouches.com
Saint-Gervais-les-Bains : 04 50 47 76 08 ; www.saintgervais.com
Val Montjoie : 04 50 47 01 58 ; www.lescontamines.com
Vallée d'Aoste : (+39) 0165 842 060 ; www.lovevda.it
Valais : (+41) 27 783 27 17 ; www.st-bernard.ch

Les pièges de la voie normale

Le couloir du Goûter concentre une grande partie des accidents les plus graves.



Entre 1990 et 2011, on a dénombré 74 décès et 180 blessés sur cet itinéraire, entre les refuges de Tête Rousse et du Goûter.
Des réflexions sont en cours pour limiter le fort danger objectif lié aux chutes de pierres. Dans l'état actuel de l'itinéraire, les alpinistes doivent connaître les dangers et se préparer à les affronter.
Environ la moitié des accidents ont lieu dans les 100 mètres de la traversée du couloir, et un tiers sur l'arête. La plupart sont causés par le dévissage de l'alpiniste, très souvent corrélé directement ou indirectement à une **chute de pierres.** Ramené à la fréquentation, le nombre d'accidents est au moins aussi important à la descente, en particulier sur l'arête. On sait aussi que les deux tiers des victimes ne sont pas encordées, ou que les accidents touchant les personnes encadrées par un professionnel sont bien moins nombreux. Une étude menée durant l'été 2011 sur le seul couloir permet d'estimer qu'environ un millier de personnes ont été confrontées de près ou de loin à une chute de blocs, sur les 17 000 passages estimés. Si les éboulements peuvent se produire à tout moment de la journée ou de la saison, on observe des facteurs aggravant ou réduisant le risque.

Les facteurs aggravant le risque

- Températures supérieures à zéro degré.
- Air sec : beau temps ensoleillé.

Les heures les plus critiques se situent **entre 11 h et 13 h 30.**

Les facteurs réduisant le risque :

- Températures inférieures à zéro degré.
- Temps couvert avec faible ensoleillement.

La présence de neige dans le couloir est sans effet sur la régularité des chutes de blocs. En revanche, elle limite l'entraînement d'autres blocs et amortit les rebonds dans le couloir.

Pour en savoir plus :
www.fondation-petzl.org

Comment traverser le couloir du Goûter ?

Comme sur les autres passages des itinéraires, l'appréciation des conditions du moment demeure essentielle pour le choix des techniques à mettre en œuvre. Les grands principes à retenir sont :

.Toujours évoluer **casqué et encordé**.

.S'équiper bien avant de franchir le couloir et pas sur ses bords, très exposés.

.Bien observer les conditions du moment avant de décider, ou non, de franchir le couloir.

.Quand on le peut, faire le guet à l'abri pour la cordée qui vous précède.

.Ne pas traîner dans le couloir, mais sans se précipiter.

.L'orsque la neige permet de bien cramponer on peut se passer du câble.
Sinon, l'utiliser selon les préconisations décrites (assurage en mouvement par un encordement ajusté passant dans un mousqueton entre deux membres de la cordée).

.Sur l'arête, utiliser les câbles et leur ancrage pour un assurage en mouvement de la cordée, ce n'est pas une via ferrata.

En cas d'accident

Si vous êtes témoin d'un accident, vous devez respecter les consignes habituelles du secourisme :

PROTÉGER
Avant toute chose, il faut éviter un sur-accident en mettant à l'abri les témoins. On ne déplace jamais une victime, sauf si elle est exposée à un danger imminent. Dans ce cas, on prend garde à maintenir l'axe tronc/cou/tête et on cherche à l'isoler du froid.

ALERTER
Dans le massif du Mont-Blanc, le téléphone passe généralement, tout comme la radio en 150 MHz. Si aucun moyen ne fonctionne, il faut envoyer un messager, si possible accompagné, pour prévenir au refuge le plus proche ou trouver une zone d'alerte.
Un seul numéro d'alerte : **112**

SECOURIR
Dans l'attente des secours, il faut parfois intervenir très rapidement pour : libérer les voies aériennes, stopper une hémorragie, faire un massage en cas d'arrêt cardiaque, sécuriser une victime consciente ou inconsciente. Ces gestes s'apprennent. Tout alpiniste devrait avoir suivi une formation de secourisme.
Guider les secours en faisant un « Y » (yes) avec les bras levés, ou un SOS avec une lampe ou écran de portable la nuit. En fonction du terrain, essayez de dégager une zone d'atterrissage. Lorsque l'hélicoptère arrive, ne bougez plus et attendez les consignes.
Les numéros utiles :
Secours Alpins Valdotains : (+39) 800 319 319.
Suisse (Rega) : 1414 ou de l'étranger +41 333 333 333.

Ce document a été conçu et réalisé par la Coordination nationale pour le développement des activités de pleine montagne et d'alpinisme.

Maquette et illustrations : Bérengère Collas. Carte : JM Boudou.
Photo : Mario Colonel
Textes : Olivier Obin, Niels Martin et Philippe Descamps

La Coordination nationale pour le développement des activités de pleine montagne et d'alpinisme (Coordination Montagne), créée en janvier 2012, regroupe : La Fédération française des clubs alpins de montagne (FFCAM), la Fédération française de la montagne et de l'escalade (FFME), la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP), le Groupe de haute montagne (GHM), le Syndicat national des guides de montagne (SNGM), le Syndicat national des gardiens de refuge et gîtes d'étape (SNGREG), le Syndicat national des professionnels de l'escalade et du canyon (SNAPEC), le Syndicat national des accompagnateurs en montagne (SNAM), l'Union des centres sportifs de plein air (UCPA), la Grande Traversée des Alpes (GTA), Mountain Wilderness (MW), l'Association Nationale des Centres Et Foyers de Ski de Fond et de montagne (ANCEF), la CIPRA, la Fondation Petzl, En Passant par la Montagne, le Réseau de chercheurs Sportsnature.org, Mountain Bike Fondation (MBF).

La Coordination Montagne
Maison de la Montagne
3, rue Raoul Blanchard, 38000 Grenoble
tél. 04 76 51 75 41
www.coordination-montagne.fr

coordination montagne
avec le soutien de la :
PETZL Fondation